

PROJET D'AUGMENTATION DE CAPACITÉ D'ENRICHISSEMENT - ORANO (26)

Orano exploite le site du Tricastin au travers de sa filiale Orano Chimie Enrichissement où sont regroupées les activités de chimie (conversion, défluoration et dénitrification) et d'enrichissement de l'uranium. Ces activités précèdent l'étape de fabrication du combustible nécessaire aux réacteurs des centrales nucléaires de production d'électricité.

Parmi les installations de ce site, l'usine Georges Besse 2 est une installation d'enrichissement d'uranium par le procédé de centrifugation. Orano envisage actuellement d'accroître la capacité de l'usine pour la porter à la capacité de production maximale initialement prévue au moment de la conception de l'usine Georges Besse 2, soit 11 MUTS.

L'enrichissement : un marché oligopolistique aujourd'hui dominé par la Russie

Actuellement, quatre producteurs majeurs se répartissent le marché mondial de l'enrichissement : deux enrichisseurs occidentaux (Urenco et Orano), un enrichisseur Russe (Rosatom) et un enrichisseur Chinois (CNNC), l'acteur Russe représente en moyenne 30 % des approvisionnements sur le marché occidental.

Augmenter les capacités d'enrichissement occidentales afin d'anticiper une situation de pénurie potentielle et contribuer à renforcer la souveraineté énergétique occidentale

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine peut entraîner un arrêt total ou partiel de la fourniture d'uranium enrichi par Rosatom pour le marché occidental. Ce risque est d'autant plus important que le poids économique des exportations d'uranium enrichi russe vers l'occident est limité, à l'inverse des exportations de gaz qui représentent une source majeure de revenus pour la Russie. Ce scénario conduirait, après utilisation des stocks d'uranium enrichi des producteurs d'électricité d'origine nucléaire, à des pénuries de combustibles nucléaires, et donc à des potentiels arrêts de centrales. Face à ce risque, plusieurs clients ont demandé à Orano, courant 2022, sa capacité à accroître sa production afin de se substituer à leur approvisionnement en uranium enrichi russe.

Développer la capacité de production de l'usine Georges Besse 2 sur le site du Tricastin

Pour répondre à la situation géopolitique internationale, la solution à la fois la plus rapide, la plus sécurisée en termes d'investissements et cohérente d'un point de vue industriel consisterait à augmenter la capacité actuelle de l'usine Georges Besse 2 pour la porter à la capacité maximale initialement prévue dans le projet initial. Orano projette ainsi d'accroître sa capacité d'enrichissement de l'uranium en augmentant la capacité de production de l'usine de près de 30%. Cela consiste à construire à l'identique quatre modules complémentaires aux quatorze modules existants avec la même technologie, reconnue et éprouvée. D'un montant prévisionnel d'investissement estimé entre 1,3 et 1,7 milliards, le projet d'Orano vise à se substituer à l'approvisionnement en uranium enrichi russe d'un certain nombre de clients. Le projet contribuerait à ce titre à renforcer la souveraineté énergétique occidentale.

L'extension projetée de la capacité d'enrichissement repose exactement sur les mêmes principes et sur les mêmes technologies déjà présentes dans l'usine existante, n'ajoutant donc pas d'impact environnemental supplémentaire à l'échelle du site. De même, les enjeux en matière de sûreté sont identiques à la situation actuelle.

À l'issue d'une concertation publique organisée du 1er février au 9 avril 2023, sous l'égide de la Commission nationale du débat public (CNDP), la décision finale d'investissement sera soumise à l'obtention de contrats clients et à la validation - d'ici fin 2023 - par le Conseil d'Administration d'Orano.



ORANO
Chiffre d'affaires de 4,7 Mds€
en hausse de + 27% (p.c.c.)
par rapport à 2020.
16 500 employés en 2021

NOUVELLE USINE DE STMICROELECTRONICS ET GLOBALFOUNDRIES À CROLLES (38)

Pour répondre à la demande croissante en composants électroniques, les acteurs industriels et technologiques mondiaux renforcent leurs investissements dans de nouvelles capacités de production comme en R&D.

En 2022, STMicroelectronics, un leader mondial des semi-conducteurs, a annoncé la création d'une nouvelle unité de fabrication de semi-conducteurs en 300 mm avec son partenaire GlobalFoundries.

Exploitée conjointement par les deux sociétés, elle sera adjacente à l'usine de fabrication 300 mm existante dont dispose déjà ST à Crolles (près de Grenoble). Cette nouvelle usine va créer environ 1 000 emplois supplémentaires sur le site de Crolles, en complément des plus de 7 000 collaborateurs de STMicroelectronics sur ses 2 sites isérois (production et recherche et développement). Ce projet de développement économique et territorial stratégique bénéficiera d'un "soutien financier important de l'État français" ont précisé les deux entreprises dans un communiqué.

Plus grand investissement industriel des dernières décennies en France

La construction de cette usine s'inscrit dans le cadre du plan européen « European Chips Act » dont l'un des buts est de porter la capacité de production de l'Europe à 20 % de la capacité mondiale d'ici 2030, contre moins de 10% actuellement.

L'investissement, de plusieurs milliards d'euros sur plusieurs années, vise non seulement à produire des semi-conducteurs en technologies avancées en Europe, mais aussi à soutenir le leadership et la résilience des écosystèmes technologiques européens, de la R&D à la production en grands volumes. L'objectif est ainsi de répondre à la demande des clients européens et mondiaux avec des capacités supplémentaires dans des technologies complexes et avancées pour servir les marchés finaux clés, tels que l'automobile, l'industriel, l'IoT et les infrastructures de communication.

S'appuyant sur une R&D de pointe et le savoir-faire industriel de ses équipes, STMicroelectronics entend ainsi contribuer significativement et positivement à la relève de défis sociétaux comme la décarbonation et la digitalisation, en offrant des produits et des technologies qui doivent permettre à l'Europe comme à la France d'accroître leur autonomie stratégique.



STMICROELECTRONICS
16,1 milliards de dollars de Chiffres d'affaires en 2022
Environ 50 000 employés dans le monde dont 12 000 en France
parmi lesquels plus de 7 000 en Isère, à Grenoble et à Crolles

Fiers de nos industries

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 27 AVRIL 2023

PRÉSENTATION DES PROJETS ÉCONOMIQUES EMBLÉMATIQUES DE LA RÉGION

- Le projet Cataroux de Michelin (63)
- Le Lyon-Turin (73)
- La première mine de lithium de l'Allier par IMERYS (03)
- Le développement du Tricastin par ORANO (26)
- La Nouvelle usine à Crolles de STMicroelectronics et Global Foundries (38)

PROJET PARC CATAROUX DE MICHELIN (63)

La mise en œuvre du futur Parc Cataroux à Clermont-Ferrand est lancée ! Un projet qui engage Michelin et de nombreuses parties prenantes, des secteurs publics et privés, avec pour ambition d'apporter une contribution utile et durable au développement économique et humain de la région.

Un Parc qui permet de faire évoluer un site au cœur de la ville de Clermont-Ferrand en soutenant l'installation d'activités très complémentaires autour de 4 pôles : Innovation - Formation (Manufacture des Talents) - Matériaux durables - Sport/santé/Culture.

Aussi distincts soient-ils, ils doivent tous répondre aux mêmes critères :

- être innovants dans leur conception,
- être une référence nationale voire internationale dans leur réalisation et
- s'inscrire dans un cahier des charges « Tout durable ».

La mise en œuvre est en cours, avec pour ambition un achèvement total du projet prévu fin 2026.

LES 4 PÔLES EN BREF

Pôle innovation - 19 000 m² et + 1 000 postes de travail

Pour fédérer l'ensemble des acteurs de l'innovation du territoire, et ainsi favoriser les synergies. Le pôle accueillera de nombreuses startups, des incubateurs et notamment l'ensemble de l'open innovation de Michelin.

Pôle Formation/Manufacture des Talents - 35 000 offres de formation

Pour accompagner les évolutions professionnelles de l'ensemble des salariés Michelin dans le monde, et proposer des dispositifs de formation aux salariés de toutes les entreprises, et à tout public qui en aurait besoin, la manufacture des talents s'appuie sur Hall 32 pour les formations industrielles.

Pôle matériaux durables - 20 000 m²

Pour faire émerger un nouveau pôle économique à l'échelle de l'Auvergne, qui soit aussi une référence à l'échelle internationale et réussir la transition vers l'économie circulaire, notamment par le biais des technologies autour du recyclage et la fabrication de matériaux innovants. Le pôle accueille déjà Carbios, pionnier dans le développement de solutions enzymatiques dédiées à la fin de vie des polymères plastiques et textiles.

Pôle Sport/Santé/Culture - 89 000 m² sur 10 hectares

Pour « redonner vie » à ce quartier, en le transformant en un lieu attractif par le biais d'initiatives phares autour de la culture, du tourisme (évolution de l'Aventure Michelin), du sport, de la santé et de l'insertion.



« Ce projet est l'aboutissement d'une longue réflexion sur la transformation des espaces inoccupés du site de Cataroux, site centenaire et emblématique de l'histoire et de la culture d'innovation de Michelin. Nous sommes fiers de pouvoir contribuer à ce projet dont l'ambition est en parfaite adéquation avec notre vision d'avenir fondée sur le « Tout durable » et nos valeurs. »

MICHELIN

23,8 Mds € de CA (2021)

17 000 salariés en France - 120 000 dans le monde

LES CHANTIERS DE LA SECTION TRANSFRONTALIÈRE DE LA LIAISON FERROVIAIRE LYON-TURIN

Le plus grand chantier européen de transport décarboné.

La nouvelle liaison ferroviaire Lyon-Turin entrera en service à horizon 2030. Destinée au transport de marchandises et de voyageurs entre la France et l'Italie, elle constitue un maillon important du nouveau réseau transeuropéen de transport (RTE-T), qui relie les capitales économiques du continent.

Sa section transfrontalière est en cours de réalisation entre la France et l'Italie, en particulier les chantiers du tunnel de base du Mont-Cenis (bitube de 57,5 km entre les vallées de la Maurienne et de Suse). TELT est la société binationale chargée de réaliser et ensuite d'exploiter l'infrastructure qui fait partie du réseau de transport européen RTE-T.

Le chantier est axé sur la performance et l'exigence environnementale.

57,5 km

de tunnel bitube
soit près de 164 km
de galeries au total

2

gares internationales
à **Suse** et
Saint-Jean-de-Maurienne (1 500 emplois début 2023)

10

chantiers actifs
en France et Italie

ALTE, l'outil d'accompagnement consacré aux entreprises locales et régionales.

Les principaux chantiers du Lyon-Turin seront nécessairement réalisés par de grands groupes. Pour autant, de nombreuses entreprises locales et régionales peuvent avoir accès aux retombées économiques du chantier, en sous-traitance des groupements attributaires.

Piloté par l'agence économique Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises dans le cadre de la démarche Grand Chantier, Appui Lyon-Turin Entreprises (ALTE) facilite l'accès des entreprises locales et régionales à de nombreux marchés.

INFORMER

ALTE s'adresse aussi bien aux PME qu'aux TPE. Actualisé en permanence, le dispositif permet de connaître le contenu des différentes phases actives du chantier et les possibilités de réponse aux appels d'offre et nouveaux marchés.

ACCOMPAGNER

ALTE identifie les besoins des entreprises et accompagne leur montée en compétence sur les problématiques qui leur sont propres. L'agence Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises mobilise pour cela l'ensemble de ses dispositifs et travaille en partenariat avec de nombreux acteurs économiques (chambres consulaires, clusters, Pôle Emploi...).

RASSEMBLER LES SAVOIR-FAIRE

ALTE met en relation les donneurs d'ordre et les entreprises tout en identifiant leurs besoins respectifs. Que vous soyez un acteur du BTP, de l'industrie ou des transports, vous bénéficiez d'une mise en réseau efficace notamment à travers une plateforme web dédiée et des conseillers spécialisés.

2 OBJECTIFS

- ⇒ Mobiliser les potentiels et savoir-faire de la région au service du grand tunnel européen.
- ⇒ Maximiser les retombées économiques du chantier pour les entreprises locales et régionales.

LA PREMIÈRE MINE DE LITHIUM DE L'ALLIER DU GROUPE IMÉRY'S (03)

Le groupe Iméry's a annoncé le lancement d'un projet inédit d'exploitation de lithium dans l'Allier pour 2028, avec l'ambition de devenir le leader du marché européen.

L'objectif annuel du groupe est de produire 34 000 tonnes de lithium pour équiper 700 000 véhicules électriques.

Alors que la France et l'Europe restent encore largement dépendantes des importations de lithium pour la fabrication des batteries des voitures électriques, le groupe Iméry's a annoncé l'exploitation d'une mine de lithium sur le site de Beauvoir, dans l'Allier, dès 2027. Depuis le XIXe siècle, ce site exploite du kaolin qui sert à produire de la céramique. La durée de vie de la mine est estimée à 25 ans, pour un coût d'investissement estimé à **1 milliard d'euros**. Au total, ce sont **1 000 emplois** qui seront créés pour mener à bien ce projet.

34 000 tonnes de lithium par an

Le groupe ambitionne de faire de la France le leader du marché européen et projette une production d'hydroxyde de lithium atteignant les **34 000 tonnes par an**. Le projet, baptisé Emili, a notamment pour objectif de répondre aux enjeux de transition énergétique et de souveraineté industrielle de la France et de l'Europe. « Une fois le projet Emili mené à bien, il devrait fournir une source domestique durable et compétitive d'approvisionnement en lithium pour les constructeurs automobiles français et européens et contribuerait largement à relever les défis de la transition énergétique », s'enthousiasme Alessandro Dazza, directeur général d'Imery's.

« Le lithium – matière première et composant essentiel des batteries Lithium-ion – a été identifié comme critique par la Commission européenne en 2020 », rappelle le groupe. Or, pour le moment, la Chine domine largement le marché du lithium en termes d'exportation. Cette dernière a exporté 49 000 tonnes d'oxydes et d'hydroxydes de lithium en 2019.

Avec ce projet, la France tente de répondre aux engagements de l'Union européenne concernant l'arrêt de la production des voitures thermiques d'ici 2035.



IMÉRY'S

4,4 Mds € de CA dont environ 10% en France
2 000 salariés en France - 16 000 monde